Le mystère ne s'explique pas

085_01_2010_0468
JPB-EA-08840
1003**

LE MYSTÈRE.

LISE approchoit de ses quinze ans,
Elle avoit tous les dons pour plaire ;
Esprit, beauté, grâces et talens,
Et le plus heureux caractère.
Son cœur naïf et sans détour
Lui fit demander à sa mère,
Ce qu'on entendoit par amour :
On lui répond, c'est un mystère.
Mystère ne s'explique pas ;
Lise le savoit d'avance,
Mais comment sortir d'embarras,
Elle étoit sans expérience :
Sans réfléchir, croire est la loi,
Lise répondit à sa mère :
Maman, à l'amour j'aurai foi,
Puisque l'amour est un mystère.
La mère applaudit en secret
A cette preuve d'ignorance,
Imaginant qu'elle le fait
De la plus parfaite innocence ;
Mais surprenant Colin un jour
Avec Lise, sur la fougère,
Bientôt elle craint à son tour
Qu'on n'ait pénétré le mystère.
Dès que Lise fut de retour,
Sa maman lui dit en colère :
Pourquoi vous voit-on chaque jour
Avec Colin sur la fougère ?
La pauvre Lise, sans détour,
Aussitôt réplique à sa mère :
Maman, il me parle d'amour,
Vous savez que c'est un mystère.

La maman, loin de s'appaiser,
Etoit encore plus en colère,
Lui reprochant plus d'un baiser
Donné, repris sur la fougère ;
Aussitôt Lise ingénument,
Sincèrement dit à sa mère :
Si je vois Colin si souvent,
C'est qu'il m'entretient du mystère.
Comment vaincre un tel argument,
C'est en vain, il fallut se taire.
Le parti que prit la maman
Etoit bien le plus salutaire :
Ne sachant plus par quel moyen
Elle termineroit l'affaire,
Elle eût donc recours à l'hymen,
Ainsi finit tout le mystère.

Au Havre, de l'Impr. de GILBERT ET Ce.